



Fiche d'information n° 5

Contributions des migrants dans le monde

À une époque où les discussions sur la migration et les migrants sont souvent entachées de biais, il est important de réfléchir aux contributions que ces derniers apportent à leurs communautés d'origine et de destination. Le chapitre 5 commence par exposer les notions clés afférentes aux contributions, tout en proposant un cadre analytique fondé sur un vaste corpus de travaux universitaires et d'orientations générales sur la question. Il présente et analyse ensuite les contributions des migrants dans le monde sous trois aspects : socioculturel, civico-politique et économique. Il examine aussi les nouveaux obstacles

auxquels se heurte la reconnaissance des contributions des migrants à l'échelle mondiale, avant de donner un aperçu des conséquences pour les débats d'orientation et la recherche.

Dans un monde idéal, ce chapitre n'aurait pas lieu d'être. La question serait tellement évidente et consensuelle qu'elle serait sans intérêt. Pourtant, aujourd'hui plus que jamais dans l'histoire moderne de l'après-guerre, il importe de réfléchir aux contributions qu'apportent les migrants aux pays et communautés du monde entier. En effet, il est de plus en plus difficile, dans les débats publics, d'entendre des points de vue nuancés sur des questions politiques importantes, telles que les migrations internationales. De ce fait, ce chapitre ne propose pas tant une analyse coûts-avantages quantitative de la migration mais, bien plutôt, un examen des migrants en tant qu'acteurs contribuant à leurs communautés de destination et d'origine, un aspect clé souvent négligé.

PRINCIPALES CONCLUSIONS

Si, aujourd'hui, au XXI^e siècle, les migrants sont généralement mieux à même de contribuer à ces domaines qu'au siècle dernier (ou avant), c'est principalement parce que des progrès phénoménaux en matière de développement ont été enregistrés dans la plupart des pays, et qu'il est désormais acquis que le développement et la stabilité à l'échelle mondiale doivent impérativement être fondés sur les droits de l'homme.

Toutefois, ce chapitre fait également valoir que les contributions des migrants aux sociétés, aux communautés nationales et aux économies dans le monde ont non seulement été largement négligées, minimisées et tenues pour acquises, mais aussi entravées par une prolifération d'obstacles et

d'informations fallacieuses à l'égard des migrants. Des études et des analyses récentes montrent que certaines formes de technologies influent sur nos médias et nos interactions sociales et politiques et qu'il devient de plus en plus urgent de les réglementer, y compris en ce qui concerne la manière dont elles façonnent les processus démocratiques. La question demeure donc de savoir ce en quoi consisterait une stratégie équilibrée permettant de faire en sorte que les contributions soient visibles, reconnues et acceptées au mieux dans les programmes d'action nationaux et mondiaux. Les conséquences pour les politiques, les pratiques et la recherche sont les suivantes :

- Pour que les discussions publiques soient équilibrées, il faut surveiller de plus près les « infox » sur les médias sociaux, notamment en promouvant une meilleure connaissance des responsabilités qui vont de pair avec la liberté d'expression. Aujourd'hui, il s'agit là d'une question brûlante dans de nombreuses régions du monde, et des systèmes de réglementation plus stricts sont activement envisagés ou ont déjà été mis en place.
- De toute évidence, il a lieu de centrer davantage les recherches et les analyses sur les migrants et d'étudier l'influence des activistes des médias sociaux sur l'orientation négative du discours politique (et, en définitive, sur les décisions politiques). Idéalement, ces études porteraient sur les incidences d'un large éventail de messages déformés, étant entendu que celles qui sont évoquées dans ce chapitre font apparaître que les groupes d'intérêt hostiles aux migrants semblent recourir de plus en plus, et avec efficacité, aux plateformes de médias sociaux, parfois sans se préoccuper de l'exactitude ou de la véracité des informations.
- Hier comme aujourd'hui, tout porte à croire que les migrants apportent d'importantes contributions dans divers contextes et de diverses façons. Cependant, il est également évident que des limites structurelles restreignent leurs contributions d'une façon qui est contre-productive pour les communautés, les États et les migrants. Les exemples les plus manifestes concernent les migrants irréguliers ou dépourvus de documents, qui font souvent un travail sous-rémunéré et peu prestigieux quoique, dans bien des cas, indispensable. Des réformes structurelles conjuguées à des initiatives en matière de politique migratoire (telles que la régularisation et le développement de voies régulières) permettraient de maximiser les contributions des migrants et de soutenir des secteurs et les communautés.
- Il est possible de tirer parti des innovations permises par les nouvelles technologies – telles que les applications de services monétaires – pour faciliter les contributions des migrants à leurs lieux d'origine et de destination. Les technologies au service des migrants permettent d'aider ces derniers d'un bout à l'autre du cycle migratoire et contribuent à des migrations sûres, régulières et ordonnées. Une approche concrète à cet égard serait de soutenir les start-up spécialisées dans les technologies au service des migrants, compte tenu des travaux en cours dans ce domaine.
- Il y a encore beaucoup à faire pour que l'importance considérable des contributions socioculturelles et civico-politiques apportées par les migrants aux sociétés et à l'échelle mondiale soit reconnue, notamment dans le domaine politique, dans les médias et dans les milieux de la recherche. Si cet objectif peut être difficile à atteindre, la tendance à se focaliser sur les questions économiques sans pleinement reconnaître l'importance d'autres aspects débouche sur une vision transactionnelle des sociétés et des États-nations. Le développement des travaux de recherche sur, par exemple, l'influence des migrants en tant que « leaders positifs » (par exemple l'« effet Salah »), ou sur le lien entre le transfert de connaissances culinaires et la santé et le bien-être permettrait aux décideurs et au grand

public de mieux apprécier à leur juste valeur les contributions importantes que les migrants ont déjà apportées à la vie moderne partout dans le monde, ainsi que celles qu'ils apporteront à l'avenir.

Le Rapport est disponible à l'adresse www.iom.int/wmr/